

Somalie : l'UA prolonge sa force de paix, mais veut plus de soutien

@rib News, 08/01/2010 – Source AFPL'Union Africaine a décidé vendredi de prolonger une nouvelle fois pour six mois le mandat de sa force de paix en Somalie (Amisom), mais souhaite recevoir plus de soutien de la communauté internationale. "Au cours de nos échanges il y a eu un appui unanime pour le renouvellement du mandat de la force de paix africaine en Somalie et aussi des discussions sur les pistes de réflexion pour renforcer son mandat", a déclaré le Commissaire paix et sécurité de l'UA, Ramtane Lamamra, au cours d'une conférence de presse, à l'issue d'une réunion du Conseil de paix et de sécurité de l'UA.

"Les sommets (des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA) ont toujours demandé à ce que l'Onu prenne en charge l'Amisom. Il y a eu un effort original et significatif de soutien à la force avec le déblocage de 210 millions de dollars pour l'Amisom entre juin 2009 et janvier 2010", a rappelé M. Lamamra. "Mais nous considérons que l'Amisom agit en Somalie au nom de la communauté internationale, nous avons donc besoin de plus d'audace, notamment pour soutenir l'Amisom, la renforcer, et aider le TFG (gouvernement de transition somalien) à restaurer son autorité sur tout le territoire somalien", a-t-il ajouté. "L'objectif est qu'en octobre 2011, la situation sécuritaire soit nettement améliorée afin que les Somaliens puissent tenir les élections prévues, et ouvrir une nouvelle page de leur histoire", a-t-il souligné. La force de paix africaine, déployée depuis mars 2007 en Somalie compte aujourd'hui "5.268 soldats, constitués de trois bataillons ougandais et de trois bataillons burundais. Le niveau des troupes reste néanmoins loin de l'effectif autorisé de 8.000 hommes", souligne le président de la commission de l'UA, Jean Ping, dans son rapport de situation rendu public vendredi. M. Ping indique que "le gouvernement djiboutien a réaffirmé son engagement à mettre un contingent (450 soldats) à la disposition de l'Amisom", le Burundi ayant aussi promis un quatrième bataillon (800 hommes). Il annonce qu'un nouveau bataillon ougandais est attendu "à partir de mars 2010 avec l'appui du gouvernement des Etats Unis". Considérée par les islamistes opposés au TFG comme une "force d'occupation", l'Amisom est souvent la cible d'attaque et d'attentat dans sa zone d'opération limitée à quelques quartiers de la capitale Mogadiscio. Pour l'envoi spécial de l'Onu pour la Somalie, Ahmedou Ould Abdallah, il est souhaitable que "l'attention portée au Yémen aujourd'hui par la communauté internationale dans sa lutte contre le terrorisme, bénéficie aussi à la Somalie". "Il faut sensibiliser les membres permanents du Conseil de sécurité, et c'est ce que je ferai lors de la prochaine réunion du Conseil jeudi prochain à New York, à la situation en Somalie (...) qui n'est plus une crise nationale ou régionale, mais une crise globale", a-t-il dit insistant sur le nécessaire soutien au TFG. Pays pauvre de la Corne de l'Afrique, la Somalie est en guerre civile depuis 1991. Les insurgés islamistes shebab ont prêté publiquement allégeance au réseau terroriste Al Qaïda.